

## GAVAGE (ADANAY) CHEZ LES IULLEMEDEN KEL DINNIK

=====

Certaines fillettes touarègues appartenant à des familles riches en troupeaux, subissent dès l'âge de 7 à 8 ans, un gavage qui se prolonge pendant deux, trois ou quatre ans, jusqu'à l'apparition de boursouflures et de replis graisseux (tadōrimt, pl. tidōram) sur les bras, les cuisses et le ventre. Ce gavage est dit adanay, terme qui vient du verbe edni, graisser (Ch. de Foucauld, Dictionnaire touarèg-français, t. II, p. 203) qui est couramment utilisé dans le sens de graisser un objet, comme le velum d'une tente, les cheveux, etc., mais peut avoir le sens précis de gaver, qui n'est pas signalé par de Foucauld.

Une écuelle en bois spéciale (aghalla, pl. ighallen), avec un bec verseur (tasāndit-n-aghalla) permet d'introduire directement le lait dans l'oesophage de la fillette, sans qu'elle ait à déglutir. Etendue, la tête sur les genoux de la femme qui procède au gavage, la bouche largement distendue par ses propres doigts, la fillette ingurgite du lait coupé d'eau. La quantité de liquide est augmentée au fur et à mesure de l'accoutumance. En principe, on procède à trois "repas" : le matin, aghora, l'après-midi (takkōst), à l'heure de la 3<sup>e</sup> prière vers 16 heures et le soir à la nuit tombée.

A certaines périodes de l'année, en fin de saison sèche, le lait manque, et le "repas" de l'après-midi se compose de petites boules de farine de mil crue, que l'on introduit dans la bouche et que l'on fait suivre d'eau versée à l'aide de la même écuelle à bec.

Le début du gavage est pénible pour la fillette dont l'estomac se révolte. On frappe, on pince celle qui refuse le lait. Lorsqu'elle est prêt de vomir, on lui chatouille les narines avec un fil de cuir (ezdmi, pl. izdman) qui sert à coudre les peaux pour la faire éternuer et lui faire passer l'envie de vomir.

Ce gavage est pratiqué par les Touaregs de l'aristocratie (imajeghen), par les religieux (ineslemen), comme les vassaux (imghad) qui possèdent assez d'animaux pour distraire de la ration générale une importante quantité de lait (évaluée à cinq ou six litres par jour) à l'usage exclusif de fillettes. Il est également pratiqué par les Arabes nomades de la région.

Ce gavage passe pour rendre les fillettes plus rapidement pubères, et leur permettre un mariage et une maternité précoces. Il donne ce type de

19 MARS 1985

O.R.S.T.O.M. Fonds Documentaire

N° : 1706021

Cote : B

femmes énormes, envahies en certains points de leur corps par une cellulite abondante, qui dès l'âge mûr se meuvent avec difficulté et doivent être hissées par plusieurs personnes sur leur monture : masses de chair imposantes, aux bras monstrueux, au ventre croulant sous les plis de graisse, elles correspondent au canon de la beauté touarègue, chantée dans les poèmes :

"Elle ne s'abime pas, elle a de la graisse aux flancs,  
Des chairs qu'elle dissimule sous des étoffes de taïlalt  
Et cellès (chairs) sous les bràs et les plis des flancs..."

NICOLAS, F. - Folklore twareg. Bull. IFAN,  
t. VI, 1944, p. 161.

Edmond BERNUS

O.R.S.T.O.M.

UNION INTERNATIONALE DES SCIENCES PREHISTORIQUES ET PROTOHISTORIQUES

CONSEIL INTERNATIONAL DE LA PHILOSOPHIE ET DES SCIENCES HUMAINES

UNIVERSITE DE PROVENCE

C.N.R.S.

ENCYCLOPEDIE BERBERE  
=====

EDITION PROVISOIRE  
(diffusion restreinte)

-----  
CAHIER N° 31

Sommaire

Notices

B - Berger

Botr

A. BERTRAND

L. GOLVIN

G - Gavage (adanay) chez les Iullemmeden Kel Dinnik

E. BERNUS

I - Imragen

D. GREBENART

K - Kef el Damous

G. LEFEBVRE

M - Medracen

G. CAMPS

N - Noces en Kabylie

M.T. AMROUCHE

O - Onomastique

J.-M. LASSERRE

S - Sokni

K.-G. PRASSE

Publié sur la recommandation du Conseil  
International de la Philosophie et des  
Sciences Humaines avec le concours  
financier de l'U.N.E.S.C.O.

Aix-en-Provence, le 2 décembre 1982

30 B170foex1